

ville : mais , au retour de la marée , les eaux de la rivière se précipiterent vers la mer avec tant de violence , qu'elles arrachèrent les ancres & les cables de onze pontons , qui servoient au carénage des navires , lesquels entraîneroient avec eux la plus grande partie des vaisseaux de la rade. C'étoit un désordre affreux , rendu plus funeste encore par l'horreur de la nuit. On n'entendoit de tous côtés que brisement de mâts & de vergues , que chocs successifs des vaisseaux les uns contre les autres , & que gémissemens des matelots , qui furent réveillés par le désastre effroyable. De plus de 800 navires , qui étoient mouillés devant la ville , il n'y en a pas eu quatre , qui aient été exempts d'avaries. Ce qui augmentoit encore davantage l'horreur de ce spectacle , qui se continua la journée du 10 Mars , c'est que les chaloupes , qui alloient secourir les bâtimens , étant obligées de passer sur des grelins , qui se roidissoient par intervalles , les enlevoient & les culbutoient , sans qu'il fût possible de donner du secours aux équipages. D'un autre côté , les matelots épouvantés , lorsque leurs bâtimens alloient en dérive , s'embarquoient dans leur bateau , qui se remplissant le long des bords disparoissoit soudain avec eux. L'on pense , qu'il a péri 200 hommes dans ce désastre , qu'il s'est perdu ou coulé bas 10 à 12 navires ; mais on ne sauroit encore évaluer les pertes du commerce dans les agrets des vaisseaux ou dans le corps même des bâtimens.